

Textes envoyés par Liliane :

Librement emprunté dans la Bible au chapitre 5 verset 8 à 13
du LIVRE DE LA SAGESSE

[...]

A quoi nous a servi notre orgueil,
que nous ont rapporté les richesses dont nous étions si fiers ?
Tout cela a passé comme l'ombre,
comme le messager qui court,
comme le sillage du navire
qui ne laisse pas d'empreinte après lui,
et dont la carène ne trace pas de sentier dans les flots;
ou comme l'oiseau qui traverse les airs sans qu'il
reste un indice de son vol,
ce n'est rien qu'un bruit d'ailes fouettant le vent léger,
se frayant un chemin avec effort,
un battement d'aile,
ne laissant derrière lui nulle trace de son passage;
ou comme la flèche lancée vers le but.
L'air divisé se referme aussitôt sur lui-même,
Et nous ne savons le chemin qu'elle a pris.
Ainsi ne sommes-nous pas plutôt nés que nous avons
déjà disparu,[...]



Trouvé dans "Chroniques Japonaises" de Nicolas Bouvier (1929-1998) :

Quand François-Xavier débarqua à Kagoshima, il fut reçu de la façon la plus aimable par les bonzes du temple zen qui dominait la ville. On lui fit visiter le quartier des moines et le zendo, où les novices étaient assis dans la position du Bouddha, les yeux fixés à trois pas devant eux, absolument immobiles. A la question : "Mais que font-ils ?" son ami le bonze Ninjitsu répondit : "Certains comptent ce qu'ils ont reçu des fidèles le mois dernier; d'autres se demandent comment s'y prendre pour être mieux nourris et mieux vêtus ; d'autres encore pensent à leurs loisirs, bref, aucun d'eux ne pense à quoi que ce soit qui ait un sens quelconque."

Une réponse absolument honnête. François-Xavier aurait dû se demander si, chez des gens dont il admirait le caractère, une pareille trivialité ne cachait pas quelque chose d'important.

[...]Voilà une réponse d'une platitude si quotidienne que notre esprit occidental épris de catégories se demande comment diable y rattacher le plus petit lambeau de "sacré". Et si vous interrogez sur ce point un moine zen qui vous a un peu d'amitié, vous risquez enfin de recevoir pour toute explication un solide coup de bâton entre la nuque et l'épaule.

[...]En Orient ces connaissances-là sont données cuillerées par cuillerées à des gens qui ont vraiment faim...

[...] Pour le vieux H.R. Blyth, sans doute l'homme de sa génération (il aurait cent ans) qui a le mieux compris le Japon, le Zen est tout bonnement le "plus précieux trésor de l'Asie" et "la plus grande force intellectuelle au monde"; pourtant ce vieux monsieur était un humoriste qui ne se payait pas de mots et qui a reconnu que le Zen n'avait pas réussi aux Japonais.

Page 159 et 164, le temple de la Grande

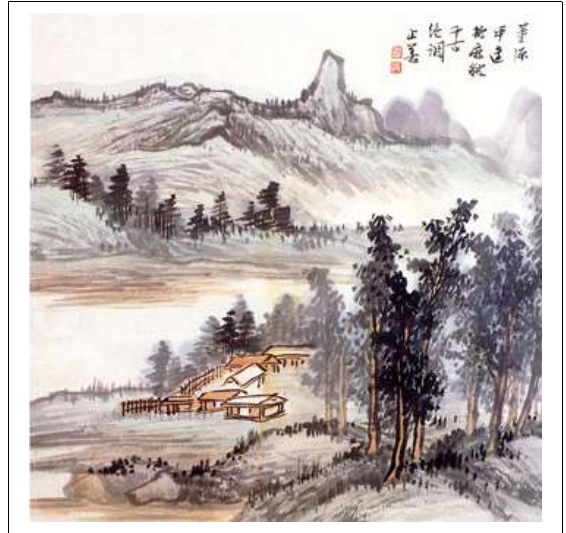
Vertu – 1964.

Le psaume du grillon

*1 000 grillons
100 grillons
1 grillon*

*un dernier-né, un obstiné
quoi ? ...que dites-vous ?
comme le temps passe !*

*ce chant mal assuré
multipliant l'espace
du jardin défraîchi
et l'angoisse
du mort qui ressuscite ici*



De **Lucrèce** (98-55 av.J.C)

La piété, ce n'est point se montrer à tout instant couvert d'un voile et tourné vers une pierre, et s'approcher de tous les autels ; ce n'est point se pencher jusqu'à terre en se prosternant, et tenir les paumes de ses mains ouvertes en face des sanctuaires divins ; ce n'est point inonder les autels du sang des animaux, ou lier sans cesse des vœux à d'autres vœux ; mais c'est plutôt pouvoir tout regarder d'un esprit que rien ne trouble.

Enfin, quelques lignes personnelles :

l'oiseau se baigne
quelques gouttes
dans un rayon de soleil



qui étais-tu avant d'être né ?
l'étincelle dans la nuit
la brume au loin le grain de sel
dans la vague le brin d'herbe dans les feuilles mortes,
la goutte de rosée sous les rayons du matin

yaza mer silence croissant de lune rouge

sécheresse au crépuscule
feuilles meurtries le grillon chante